

geneva camerata

Emmanuel Pahud

Il n'est plus nécessaire de présenter Emmanuel Pahud, natif de Genève et flûte solo des Berliner Philharmoniker, un des plus grands flûtistes de notre époque. Nous l'avons rencontré à Lucerne, avant un concert de la phalange berlinoise au Lucerne Festival.

Cet été, vous avez interprété, au Festival de Lucerne, les *Fragments de Wozzeck* d'Alban Berg et le *Sacre du printemps* de Stravinski au sein des Berliner Philharmoniker. Quelle œuvre préférez-vous, laquelle est la plus exigeante, le *Sacre* ?

E.P. : Quand on a la chance d'être membre des Berliner Philharmoniker on aime tout ce qu'on joue ! Les deux œuvres ne sont pas purement orchestrales : le *Sacre* est un ballet et *Wozzeck* un opéra. Ma préférence va à *Wozzeck* parce que j'ai toujours été fasciné par la voix, d'ailleurs on dit que la flûte est l'instrument le plus proche de la voix humaine, il est vrai qu'on le dit de plusieurs instruments... J'ai eu l'occasion de jouer l'opéra en entier et je l'aime beaucoup. Contrairement à ce qu'il peut sembler quand on l'écoute, le *Sacre* n'est pas difficile à jouer ! Cela a l'air compliqué, mais c'est simple pour les instruments.

En octobre sortira votre dernier album, *Around the world*, chez Warner classics. Il s'agit d'un duo flûte et guitare, avec le guitariste Christian Rivet. Comment est née cette collaboration ?

Christian Rivet est une personne très attachante. Il est guitariste et compositeur, il écrit aussi des poèmes. Nous avons une relation d'estime. Nous nous sommes rencontrés au conservatoire de Paris, et depuis cette époque nous avons toujours joué ensemble.

Dans ce nouvel album vous interprétez des œuvres de compositeurs très diffé-



Emmanuel Pahud © Sheila Rock

rents, de Piazzolla à Elliott Carter en passant par Bartók et Ravi Shankar. Comment avez-vous fait ce choix ?

Ce choix est lié à notre sensibilité de musiciens, les flûtes et les guitares font partie de toutes les cultures dans le monde depuis le début de l'humanité, ce que nous voulons illustrer par ce programme. Pour ce faire, nous avons utilisé des pièces originales pour ces deux instruments, comme Piazzolla ou Shankar, et également certains arrangements existants ou d'autres que nous avons réalisés nous-même. Il y a aussi des pièces pour instrument seul, comme *Scrivo in vento* d'Elliott Carter, un solo pour flûte, inspiré par un poème de Pétrarque, ou encore *Tiento* de Maurice Ohana, pour guitare seule, un morceau classique. Christian Rivet a aussi composé un morceau pour nous, *Clap*, une suite de 6 miniatures inspirée par le grand Bach, les

Jazzmen, et les débuts du Cinéma dont la musique est indissociable.

Il y a une grande différence de style entre Piazzolla et Carter...

Oui, nous voulons élargir les débats et montrer que la musique contemporaine est facile à écouter. Nous avons aussi fait un grand travail sur le *booklet*, nous proposons un album qui en plus de plaire aux sens apporte aussi un plaisir intellectuel.

Le 30 octobre on pourra vous entendre à Genève au Victoria Hall avec la Camerata Geneva, le nouvel orchestre de David Greilsammer. Depuis quand le connaissez-vous et qu'allez-vous jouer ?

Je le suis depuis longtemps et je connais toute l'équipe de musiciens ! C'est la première saison de la Camerata et nous avons choisi de proposer un concert pour flûte et ensemble orchestral. La première partie est centrée sur Mozart, avec l'ouverture de la *Flûte enchantée* puis une fantaisie sur l'œuvre de Mozart de Fobbes, un compositeur belge dont le vrai nom est Janssens.

En deuxième partie nous exécuterons entre autre une

œuvre d'Elliott Carter que j'ai créée à Berlin en 2008. A cette occasion j'ai eu un entretien avec le compositeur américain: il était jovial et avait un grand sens de l'humour ! Contrairement à la musique d'un Aaron Copland ou d'un Phil Glass très américaine, celle de Carter n'est pas sans rapport avec la musique européenne.

Propos recueillis par Emmanuèle Rüegger

30 octobre : Concert Prestige n°2. Une flûte enchantée. Geneva Camerata, dir. David Greilsammer, Emmanuel Pahud, flûte (Mozart, Janssens, Carter, Haydn, Benda). Victoria Hall à 20h (loc. www.genevacamerata.com ou FNAC)